

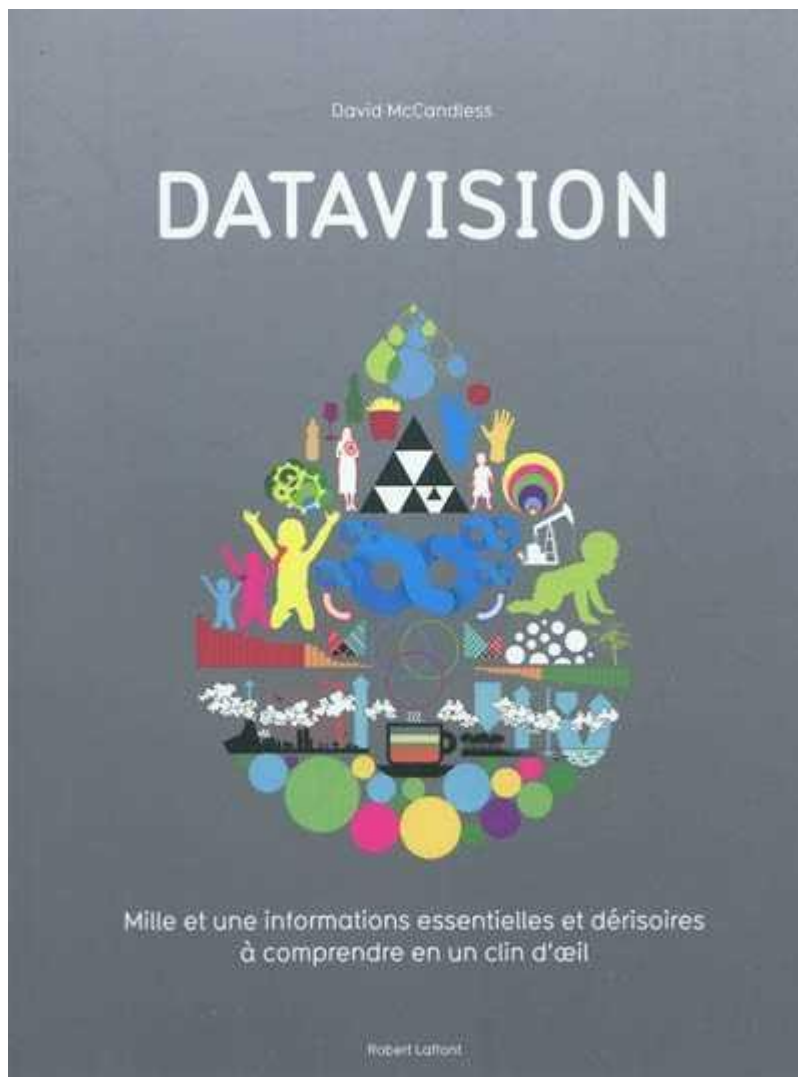
Des livres

Olivier Milhaud

1er février

Mille et une informations essentielles et dérisoires à comprendre en un clin d'oeil (David McCandless)

David McCandless, 2011, Datavision. Mille et une informations essentielles et dérisoires à comprendre en un clin d'oeil, Paris, Robert Laffont, 221 p., 23



Les libraires ne s'y sont pas trompés : ils classent souvent l'ouvrage de David McCandless dans le rayon géographique. Pourquoi ? Parce que sa façon de spatialiser l'information relève bel et bien, comme l'affirme l'introduction, d'un « *recueil de cartes de navigation des temps modernes* » (p. 8).

Le géographe se réglera de ses diverses façons de mettre en forme des données les plus variées, avec un sens esthétique hors du commun. Arriver à faire un ouvrage encore plus beau que 2033. *Atlas des futurs du monde* de Virginie Raisson (2010) est, en soi, un exploit. Cela

faisait longtemps (depuis juin 2009 exactement) qu'on pouvait admirer le travail de David McCandless sur son blog « [Information is beautiful](#) ». Le voici rassemblé dans un fort bel ouvrage, particulièrement soigné dans la mise en page (on regrettera toutefois le choix du jaune clair, parfaitement illisible, pour certaines données).

Le lecteur pressé se reportera sûrement à la page 116 qui résume bien les types de visualisation de l'information, bien que cette page ne soit pas aussi exhaustive que l'inventivité de McCandless. Le lecteur curieux sera d'abord fasciné par l'ouverture du livre, qui présente de manière pédagogique quantité de valeurs de manière proportionnelle, parmi lesquelles le budget des Nations unies (30 milliards de dollars), la fortune de Bernard Arnault (30 milliards aussi), le coût total estimé des guerres en Irak et Afghanistan (cent fois plus), et le coût mondial de la crise financière (quatre cents fois plus). Puis il pourra picorer au gré des pages la double page sur la déforestation de l'Amazonie, la façon de comparer les PIB (produit intérieur brut) allemand, chinois, japonais et américain en les spatialisant sur la carte des Etats-Unis (Hawaii et Alaska exclus), l'infographie évaluant la montée des eaux liée au changement climatique et l'ordre des villes menacées, la carte des routeurs de l'Internet, le cycle du CO₂, la contraction du lac Tchad ou de la mer d'Aral, la superbe grande muraille chinoise de la censure du web, l'évolution des disponibilités en pétrole d'ici 2030 par région du monde, etc.

Du point de vue du contenu, là, il faut bien avouer que le sous-titre du livre est explicite : *Mille et une informations essentielles et dérisoires*. Certaines pages relèvent plus du délire d'auteur qu'autre chose (la forme des moustaches ou des barbes d'hommes célèbres ; ce que sera le futur du futur ; etc.), d'autres cherchant à représenter de manière graphique des idées philosophiques (qu'est-ce que la conscience par exemple) sont amusantes et instructives, enfin certaines pages sont franchement contestables, même dans le contexte étatsunien (je pense à l'opposition gauche/droite si caricaturale).

C'est surtout la construction des données qui pose un problème de fond. Comment les statistiques sont-elles agrégées ? Sur quelles bases ? Il ne suffit pas d'écrire en bas de telle ou telle page « Sources : Google, Wikipedia » pour éclairer le lecteur sur la fabrique de la donnée. De même, l'infographie sur le nombre de morts au XX^e siècle distingue le nombre de morts dus aux guerres et ceux dus à la faim dans le monde, alors que les deux phénomènes sont souvent liés. La représentation pyramidale « Qui domine le monde ? » plaçant en haut les Nations unies est contestable d'un point de vue géopolitique. Quant à la carte relationnelle du Moyen-Orient, pourquoi se limiter à corréler la religion dominante des États considérés et les types de relations (bonnes/fortes/tendues/mauvaises) ?

Il ne faut pas non plus trop en demander à cet ouvrage. Son pari, visualiser l'information de manière esthétique, inventive, et ludique, est parfaitement tenu. Parce qu'il exercera le lecteur à repérer d'éventuelles fautes de sémiologie graphique (pourquoi les bulles du christianisme et de l'islam sont-elles partiellement superposées sur la double page du nombre de pratiquants dans le monde ?), et parce qu'il célébrera l'inventivité de la spatialisation graphique de l'information, on ne peut que recommander son acquisition aux bibliothèques universitaires. On ne sera d'ailleurs pas surpris de trouver entre autres, en bibliographie finale, à la fois *les Miscellanées de Mr Schott, You are here : Personal Geographies and Other Maps of the Imagination* de Katharine Harmon, et *Else/Where Mapping : New Cartographies of Networks and Territories* de Janet Abrams et Peter Hall.

Le vague regroupement thématique du sommaire initial (web, pensée, alimentation, pouvoir, nature, santé, films, etc.) souligne bien que l'intérêt du livre n'est pas dans la construction d'une méthode graphique d'analyse du monde, mais dans une superbe invitation à imaginer graphiquement les connexions entre les données.

Olivier Milhaud

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net